

Frankoromanistenkongress 28.9.-1.10.2016, Saarbrücken
Congrès des Franco-Romanistes Allemands : du 28 septembre au 1 octobre 2016, à
Sarrebruck

Atelier : *Liaisons frontalières - Grenzbeziehungen – Beziehungsgrenzen*

Appel à contributions:

Le Maghreb renouvelle ses fantômes : résurgence, recyclage, ressuscitation dans la littérature actuelle

Responsables: Ines Bugert, Claudia Gronemann, Agnieszka Komorowska (Mannheim)

Si l'histoire du Maghreb reçoit de plus en plus d'attention en France, elle est surtout considérée comme l'élément d'une histoire coloniale refoulée, notamment « a largely unacknowledged element within contemporary France » (Barclay 2011 : XIV). La France est hantée par son passé dont le Maghreb est un des « fantômes » qui font réapparition dans la littérature, par exemple dans les textes littéraires de Le Clézio, Assia Djebar ou Leïla Sebbar. Dans ces textes, le fantôme apparaît non pas seulement comme figure littéraire du refoulé, mais efface les frontières. Le fantôme représente la figure transfrontalière par excellence, parce qu'il remet en question les catégories établies, au niveau du temps (période coloniale et post-coloniale), des acteurs (colonisateur et colonisé) et de l'espace (métropole et périphérie). Les récits de ces auteurs, et de bien d'autres, font resurgir les oublis involontaires de l'histoire ou ressuscitent les omissions volontaires.

Si, pour le contexte français, la réécriture littéraire de l'histoire officielle a déjà fait objet de plusieurs études, l'atelier propose de détourner la perspective. Il s'agira d'aborder l'histoire du Maghreb non pas comme objet des omissions françaises, mais comme point de départ d'une nouvelle dynamique mémorielle qui se propose d'interroger les « lieux d'oubli » (Dumontet/ Porra et al. 2015) dans l'historiographie maghrébine. Le Maghreb, ainsi notre hypothèse, produit sa propre *hantologie* (Derrida 1993) qui sera l'objet de notre analyse. Dans ce contexte, l'auteur algéro-marocain Kebir Ammi constate : « Au Maghreb, on a tronqué, on a falsifié, on a truqué la mémoire, on a truqué l'histoire »¹. Il plaide par ex. pour une récupération des auteurs latins, tels qu'Apulée et Augustin, exclus du canon maghrébin. Assia Djebar, de sa part, a revendiqué dans son discours de réception à l'Académie française, la canonisation de ces auteurs-là et a souligné que « ces grands auteurs font partie de notre patrimoine. Ils devraient être étudiés dans les lycées du Maghreb : en langue originale, ou en traduction française et arabe »². L'institution du *prix Apulée du premier roman* en 2004 par la Bibliothèque nationale du Hamma en Algérie paraît le signe d'une telle récupération officielle.

C'est surtout la littérature actuelle qui a commencé à faire face au passé enseveli. Par conséquent, elle ne se réduit pas non plus à l'évocation du passé colonial, mais englobe les couches les plus diverses et les époques qui ont formé une histoire très riche depuis l'Antiquité. La littérature fait resurgir ce qu'on n'attendait pas, elle opère un télescopage inquiétant, elle

¹ Rencontre avec Kebir Ammi autour de son œuvre et de son nouveau roman *Les vertus immorales* (Gallimard 2009), animé par Bernard Magnier, en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=ghIOrS6gAX0>, visité le 20.06.2015.

² Djebar, Assia : « Discours de réception », *Académie française*, 22.06.2006, Paris, Palais de l'Institut, en ligne : <http://www.academie-francaise.fr/discours-de-reception-et-reponse-de-pierre-jean-remy>, visité le 20.06.2015.

produit des palimpsestes devenant un correctif important du discours officiel. Dans cette perspective, il s'agira de revisiter également les lieux de la « production » de savoir du sujet, comme la psychiatrie (post)coloniale, la psychanalyse et des traitements précoloniaux.

Nous proposons d'analyser des discours littéraires, cinématographiques et médiatiques dans leur fonction d'approcher la mémoire passée sous silence, et surtout ces oublis qui ne se consacrent pas seulement à l'aspect colonial, mais aussi à la situation complexe des cultures préislamiques, surtout juive, berbère, latine, et leurs entrelacements. Nous proposons trois axes de la réflexion étroitement liées:

- a) Les motifs pour l'omission : Si bien les frontières se brouillent souvent, il faudrait différencier entre d'une part une omission et une ressuscitation/un recyclage *conscients* (les stratégies de patrimoine, de l'éducation, la programmation culturelle) et d'autre part les oublis et les résurgences *inconscients* (maladies, traumatismes, pathologie). La psychiatrie, par ex. charrie un passé colonial compliqué qu'elle peine à consoler avec des pratiques traditionnelles.
- b) La question de *l'individu et du collectif*. Quels sont les liens, par ex. entre les pratiques commémoratives officielles et leur résonance dans la conscience individuelle (par ex. les fantômes de Khadra, voir Bugert 2014) ?
- c) Les questions médiatiques et narratologiques : quel est le rôle de la préfiguration culturelle des différents genres et procédés artistiques (oralité, réécriture, mode de réception, pratiques corporelles, l'incarnation de la voix, par ex. chez le narrateur qui voyage de façon transfrontalière à travers le temps, voir Boualem Sansal, *Petit éloge de la mémoire*. Gallimard, 2007).

Invités : Kebir Ammi (Paris), Fiona Barclay (University of Stirling), Anja Bettenworth (Cologne), Sage Goellner (Madison), Richard C. Keller (Medical History and Bioethics, University of Wisconsin), Jutta Weiser (Mannheim), Mourad Yelles (INALCO, Paris), Khalid Zekri (Meknès/Paris)

Les propositions d'intervention (titre et résumé) devront être envoyées par mail à Ines Bugert (ibugert@mail.uni-mannheim.de), Claudia Gronemann (gronemann@phil.uni-mannheim.de) et Agnieszka Komorowska (komorowska@phil.uni-mannheim.de) **avant le 31 décembre 2015.**

Bibliographie

Ammi, Kebir : *Apulée, mon editrice et moi*. La Tour d'Aigues, L'Aube 2006.

Ammi, Kebir : *Mardochee*. Paris, Gallimard 2011.

Blanchard, Pascal et al. : *La fracture coloniale*. Paris, La Découverte 2005.

Barclay, Fiona : *Writing postcolonial France. Haunting, Literature and the Maghreb*.

Lanham, Lexington Books 2011, Introduction : xi-xviii.

Bugert, Ines : « Un auteur algérien en dialogue avec les fantômes littéraires : *L'Imposture des Mots* (2002) de Yasmina Khadra », *Revue Ponti/Ponts. Langues littératures civilisations des Pays francophones* 2014, pp. 33-59.

Chamayou, Anne et Nathalie Solomon (éd.) : *Fantômes d'écrivains*. Perpignan, PU Perpignan 2011.

Derrida, Jacques : *Spectres de Marx*. Paris, Galilée 1993.

Dumontet, Danielle/Porra, Véronique et al.(éds.) : *Les lieux de l'oubli de la Francophonie*.

Hildesheim/Zürich/New York, Olms Verlag 2015.

- Keller, Richard C.: *Colonial Madness. Psychiatry in French North Africa*. Chicago, University of Chicago Press, 2007.
- Robin, Régine : « Peut-on recycler le passé? », Jean Klucinskas et Walter Moser (éds.) : *Esthétique et recyclages culturels. Explorations de la culture contemporaine*. Ottawa [Ont.], Presses de l'Université d'Ottawa (Actexpress) 2004, pp. 65–77.
- Yelles, Mourad : *Les Fantômes de l'identité. Histoire culturelle et imaginaires algériens*. Alger, ANEP 2004.